

Soins au lait d'ânesse: «le bonheur»

Ses vertus ont traversé les âges. Le goût du

Cléopâtre plongeait régulièrement son corps de reine dans de somptueux bains au lait d'ânesse. Néfertiti, autre beauté antique, ne se déplaçait jamais sans son troupeau d'ânesses, un peu comme aujourd'hui on ne voyagerait pas sans son beauty case rempli de produits cosmétiques. Plus près de nous, François I^{er} en faisait des cures et affirmait volontiers devoir «davantage aux ânes qu'à la Faculté». Riche en minéraux, en oligoéléments et en vitamines, le lait d'ânesse présente de grandes similitudes avec le lait maternel, mais ce sont les vertus antirides et antiâge qu'on lui prête qui intéressent l'industrie cosmétique. De grandes asineries ont ainsi vu le jour. Ce qui fait réagir certains petits éleveurs soucieux du respect des animaux (*lire encadré*).

Douceur et délicatesse

Pour répondre aux vœux des consommatrices qui veulent des produits issus de la nature, le lait d'ânesse fait donc un retour spectaculaire dans le monde de la beauté. A cet égard, la trajectoire de Catherine Baron est exemplaire. Cette Française établie à Sion depuis 2005 découvre un peu par hasard lors d'un séjour dans les Pyrénées l'existence du savon à base de lait d'ânesse. «J'ai été séduite par les qualités de douceur

bio et du naturel a fait le reste. Quel retour!

et de délicatesse de ce produit artisanal.» Elle décide d'en faire l'importation. Puis, poursuivant sa réflexion, elle prend le risque d'élaborer une gamme cosmétique complète. «Je n'étais absolument pas dans la branche. C'est vraiment ma rencontre avec ce produit de la nature qui a décidé de mon parcours», explique-t-elle.

Pour toutes les peaux

En 2007, la marque Câlinesse – contraction des mots câlin et ânesse – est née. La matière première, à savoir le lait, provient des laboratoires Eurolactis en Italie. La gamme cosmétique s'adresse à toutes les peaux, y compris les plus sensibles, et il existe aussi

une ligne spéciale pour bébés. En France, le succès commence à être au rendez-vous. En Suisse, la diffusion reste encore confidentielle, mais on trouve désormais la ligne chez certaines esthéticiennes.

Tout un rituel

C'est le cas de Barbara Bruni. Elle utilise le lait d'ânesse au quotidien dans son institut de beauté à Prévèrenges. «Je cherchais une gamme de produits bios et suisses. En surfant sur internet, je suis tombée sur Câlinesse. Le nom et l'idée m'ont séduite. Ces produits évoquent bien sûr Cléopâtre et la blancheur du lait. Mais en plus, ils sont doux et parfaitement bien tolérés.»

En cabine, les soins corps et visage commencent toujours selon le même rituel: un bain de pieds au lait d'ânesse. «Ce n'est que du bonheur», assure l'esthéticienne. Chez elle, on peut aussi se procurer toute la gamme et notamment les deux produits phare: Eclat du visage, une crème de jour et de nuit aux propriétés raffermissantes (105 fr., 50 ml) et le soin Beauté du Buste (+105 fr.). «La demande est très forte pour des produits bios, garantis sans test sur les animaux, et je dois dire que mes clientes m'ont suivie dans mon choix. Ce sont des soins très appréciés surtout par les femmes de plus de 50 ans.»

Mariette Muller



Production artisanale Pour le respect de l'animal

A Essertines-sur-Yverdon, Educ'Anes, la petite entreprise de Fabienne Maillefer est tout entière dédiée à l'âne. Dans la boutique qu'elle a ouverte à côté de sa ferme, la maîtresse des lieux propose des savons surgras fabriqués à base de lait d'ânesse frais. «Et non en poudre, tient-elle à souligner, car la poudre est obtenue après chauffage du lait à plus de 180° ce qui lui fait perdre une grande partie de ses propriétés.» Chez elle, on trouve aussi une crème de jour contenant 30% de lait d'ânesse frais et bio, sans conservateur, vendue 45 francs. Tous ses produits sont garantis

naturels et élaborés dans le respect total de l'animal. La défense des ânes, c'est en quelque sorte le cheval de bataille de Fabienne Maillefer et la raison d'être d'Educ'Anes qui dénonce les conditions de détention dans les élevages industriels. «Une ânesse ne donne du lait que si elle est sollicitée par les coups de tête et la succion de son petit, explique-t-elle. Placé auprès de sa mère pour stimuler la lactation, l'ânon est ensuite séparé d'elle, pour permettre la traite. Dans notre élevage, l'ânesse est traitée une fois par jour et nous ne prélevons que 2 dl de lait pour laisser l'entier de la production

quotidienne au petit. Dans les grandes asineries au contraire, les ânesses passent à la traite six fois par jour. Cela dure pendant 8 à 10 mois, jusqu'au sevrage de l'ânon condamné alors à la boucherie, surtout si c'est un mâle.» Pour Fabienne Maillefer, il ne fait pas de doute que entre éthique et cosmétique, il y a davantage que quelques lettres de différence.

Educ'Anes, La Robellaz, Essertines-sur-Yverdon, boutique ouverte tous les samedis de 14 h à 17 h ou sur rendez-vous, tél. 078 640 38 00. www.educanes.ch